Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

Téléphonez Main 3751

PLOMBIERS.

A. J. SANCHEZ

Maître Plombier Diplômé.
Plombage. Egoûts. Installations de gaz.
2432 rue Dauphine, coin St. Roch.
Téléphone, Hemlock 2412.
7juin—1an dim

—Phones—
Bureau, Main 2290. Résidence, Uptown 3074—W.
E. E. Mascaro. C. A. Johnson.
MASCARO & JOHNSON
Plombage Chauffage
912 rue Union, près Baronne.
Nouvelle-Orléans, Lne.
6Soct—1an dim

Tél. M. 2961. Résidence, Jackson 961—L.
Vernissage par contrats.
Notre spécialité est d'argenter les vieux miroirs.
NATIONAL GLASS CO.
P. BRAND, Propriétaire.
Travaux de bisauterie et polissage.
Miroirs et verrerie d'art.
Verres pour carreaux notre spécialité.
936 RUE UNION. La Nouvelle-Orléans, Lne.
26juil—1an dim

VINS ET LIQUEURS.

ERNEST J. GOMEZ

Successeur de J. M. Vergnolle. Etabli en 1864.
Propriétaire de la marque
Pompignac Claret
enregistré sous le No. 45,362 à Washington, D. C. Vins et spiritueux en gros. 329 rue Décatur. Téléphone Main 1880. Seul agent pour BRUN & CHAIX, Inc., Oakville, Cal. Agent pour Star Distillery Co., Cincinnati, Ohio. (VINS DE MESSE.)
15mars—1an dim

ELECTRICIENS.

UNION AUTO ELECTRIC WORKS

Burt Buhler, Propriétaire.

Nous faisons une spécialité des réparations de moteurs et dynamos, et des réparations en général.

706 rue N. Remparts.
14juin—1an dim

F. J. VITRY

Agent chargé de la vente des Lettres Dorées "Toujours Brillantes,"

Insignes professionnels, annonces électriques "Economy" et à éclaire, et spécialités modernes diverses. On encadre les tableaux et on argente les miroirs. Travaux de tapisserie, peintures d'annonces et décorations.

1505 rue Dumaine.
2Sjuin—1an dim

Nous pouvons vous faire un prix. Tous nos travaux sont garantis. Maison fondée en 1867.
D. BRADY
Etameur-ardoisier. Travaux de gouttières et tuyaux d'écoulement.
On fait sur demande des tuyaux de poêle, tablers et fonds de cheminées en zinc. Les réparations de toits métalliques et en ardoises, sont notre spécialité. Téléphone à domicile 172—W.
1021 rue Tchoupitoulas.
21juin—1an dim

BOULANGERS.

AUG. CORNE

Boulangerie à vapeur et pâtisserie.
820 RUE TOURO
Entre Dauphine et Bourbon.
Livraisons gratuites.
20sept—4an dim

EPICIERS.

Téléphone Hem. 1895.
FERD J. HORIL
Epicerie courante et de fantaisie. Vins fins, liqueurs et cigares et Bière Evansville froide comme la glace, en bouteilles et au baril.
1000 rue Bourgogne.
26juil—1an dim

Bas Elastiques, Ceintures Abdominales, Membres Artificiels
Chaises Roulantes Invalides, Ceintures Herniaires, etc., etc.
SCHROEDER
1314 RUE CANAL.
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.
24jan—4an jeu dim

Grandes Réductions
Sur les Pianos et Pianolas cette semaine chez
GRUNEWALD

PETITES ANNONCES

PERSONNEL.

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abeille, 323 rue Chartres. Téléphone, Main 3487.

DEMANDES.

ORLEANS AUTO SCHOOL — Pour $15 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous procurons un permis de chauffeur et nous vous trouvons de l'emploi. 636 rue Julia.
22 sept—1an

ON desire acheter, un secrétaire ancien en acajou avec ornements en cuivre. S'adresser 323 Chartres, au directeur. 9 mars—tf

ON DEMANDE — Solliciteurs pour vendre l'almanach de secours aux Belges, au prix de cinquante cents pièce. Vous gagnez dix cents par chaque almanach vendu. Le total de cette vente servira à l'acquisition de vivres et de vêtements pour les femmes et les enfants Belges nécessiteux. Votre travail peut sauver la vie de plusieurs inocents dans le besoin. Ecrire au "Belgian Calendar Committee, 18 West 34th Street, New York."
7mars—dim mer ven—tf

NEW ORLEANS ENGRAVING AND ELECTROTYPE CO. LTD
F. BALSTEIN L. PLATZ
dim

FERBLANTERIE.

JOS. B. IBOS

A l'épreuve des rats et couvreur.

524 rue de Chartres. Tél. Hem. 828.
26jui—1an dim

RESTAURANTS.

THE OLD ABSINTHE HOUSE
PIERRE CAZEBONNE, Propriétaire.
Vins fins, Liqueurs et Cigares.
Café-Restaurant pour Dames.
Angle des rues Bourbon et Bienville.
Téléphone Main 2895. Nouvelle-Orléans.
4Soct—1an dim

LUNCH POUR COMMERÇANTS
AVEC BOISSON, 15c.
Ecrevisses gratis les mercredis et samedis soirs.
J. A. GARRET
621 Iberville, coin Exchange Alley.
14juin—1an dim

Tél. Galvez 340.
J. F. PEYTRAL et FILS
CHANTIERS DE MARBRE ET GRANIT
218 avenue City Park.
Nouvelle-Orléans.
27déc—6m dim

FREDRICKS & WOODFORD,
Propriétés Foncières et Encanteurs,
894 rue Commune. Téléphone Main 1284.
10 sept—1 an

ENTREPRENEURS.

R. FARMER
Entrepreneur de Construction en Tous Genres. Spécialité de Fondations en Pils et Concret.
Aussi, pavages au concret et "schillinger." on porte une attention immédiate à toutes sortes de travaux.
Bureaux, 102 Pythian Temple, Coin Gravier et Saratoga. Nouvelle-Orléans, Lne.
14juin—1an dim

A. NICOLLE
Ex-officier ministériel près les tribunaux français. Consultations légales. Gérance de propriétés, location et vente d'immeubles.
611 Bâtisse Hennen.
Avec A. Schlosser Cie, Real Estate and Farm Land Co. Phone 4028.
25oct—1an dim

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

Une vraie Villégiature Préparée
PAR LES
FRISCO LINES
AGENT DES BILLETS
227 rue St-Charles
Informez-vous près de lui avant de partir pour l'Ouest, au sujet du nouveau service de Californie et des prix.

VENTES AUX ENCHERES.

Par FREEMAN & FREEMAN

ANNONCE JUDICIAIRE.

Gulf Bag Co. vs. Stafolite Feed and Milling Co.

No. 103,793, Cour Civile de District, Division E.

Terrain vacant de valeur.

A-Aigre, touchant les ateliers du Southern Pacific, aux enchères, le JEUDI, 1er juillet 1915, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne, par Freeman & Freeman, Encanteurs, bureaux 218 rue Baronne.

Sous et en vertu d'un ordre signé le 17 mai 1915 par l'Hon. George H. Théard, juge de la cour Civile de District, Division E, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée et l'ordre adressé à Freeman & Freeman, encanteurs, les propriétés suivantes seront offertes en vente aux enchères publiques à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne, le JEUDI, 1er juillet 1915, à midi, savoir:

Un certain lot de terre, avec les bâtiments et améliorations qui y sont, situé dans le Cinquième District de cette ville, sur la rive droite du fleuve Mississipi, faisant part d'une propriété connue sous le nom de la plantation Verretta, dans l'Ilet borné par l'avenue Thayer, les rues Patterson et Lebeuf et l'avenue Pélican (anciennement rue Pierre), désigné par la lettre G sur un esquisse par E. Pille, voyer, annexée à un acte devant J. J. Woulfe, notaire, en date du 11 septembre 1896. Le dit lot mesure quarante-et-un pieds, deux pouces et six lignes de face sur l'avenue Thayer, par cent trente-quatre pieds de profondeur entre lignes parallèles, étant une subdivision du lot original designé par le No. Quatre.

Un certain lot ou portion de terrain situé dans les mêmes district et Ilet que la propriété ci-dessus, formant le coin de la rue Thayer et l'avenue Pélican, désigné par la lettre T sur le dit croquis de Edgar Pille, voyer, et mesurant suivant le dit, trente-et-un pieds deux pouces de face à l'avenue Thayer, les mêmes mesures en largeur sur larrière par une profondeur entre lignes égales et parallèles de cent trente-quatre pieds et faisant partie du plus grnad lot désigné par le No. Six, sur le dit plan, ensemble avec tous les bâtiments et améliorations qui s'y trouvent.

Un certain lot de terrain, ensemble avec tous les bâtiments et améliorations qui s'y trouvent, situé dans les mêmes districts et Ilet que la propriété ci-dessus, désigné par le No. Trois sur un plan fait par Louis H. Pille, député voyer de la ville, daté du 25 août 1880, annexé à un acte de partition par Mme A. L. Bernard et Mme Lebeuf, sous acte devant A. Ducatel, ancien notaire de la ville, le 7 septembre 1880 et mesurant quatre-vingt-neuf pieds, onze pouces et une ligne de face sur la rue Thayer, sur cent trente-quatre pieds de profondeur entre lignes parallèles; les améliorations sur la dite propriété portant les numéros municipaux 220 et 222 rue Thayer.

Acquis de Robert M. Lawrence sous acte devant W. F. Brewer le 13 août 1907, enregistrés au bureau des conveyances de cette paroisse dans le livre 212, fo. 118.

Termes et conditions: Comptant; l'acheteur devra au-dessus du prix d'achat, payer tous les impôts pour 1915, le coût des certificats et l'impôt de guerre en timbres fédéraux. L'acte de vente devant Philip Gensler, Jr., Esq., notaire. Dix pour cent du prix dachat devront être déposés au moment de la'adjudication avec Freeman & Freeman, encanteurs.

A. C. CARPENTER, LUDWIG EISEMAN, Receiveurs.
MERRICK, GENSLER & SCHWARZ, Avocats.
mai—30 juin—6,13,20,27,30

JAPON ET LA TRIPLE-ENTENTE.

A Tokio, une réunion de tous les préfets a eu lieu ces jours derniers. Il s'agissait de régler certains détails du couronnement du Mikado qui aura lieu prochainement et de conférer au sujet des résultats des élections qui ont garanti au Cabinet la majorité dans le Parlement.

Le président du Conseil des Ministres a prononcé un grand discours dans lequel il a dit entre autres" que la guerre actuelle, qui doit se terminer, inévitablement, par la victoire complète des Puissances de la Triple Entente, scellera définitivement l'alliance du Japon avec l'Angleterre et assurera des rapports amicaux avec la France et la Russie.

CHEMINS DE FER.

QUEENS CROSSING ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à **7:30 P. M.**
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets.
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal
PHONE MAIN 2939.

VENTES AUX ENCHERES.

Par LIONEL M. RICAU

ANNONCE JUDICIAIRE.

COTTAGES SIMPLES DE RAPPORT
No. 2212 rue des Ursulines
entre
les rues Miro et Galvez.
Nos. 1527-1529 rue Dumaine
avec un bâtiment deux étages sur le derrière
entre
les rues Villeré et Robertson.
Succession Glasseo Buck
No. 108,698, Cour Civile de District, Division C.

AUX ENCHERES, JEUDI LE 15 JUILLET 1915, à midi,
à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne.

Sous et en vertu d'un ordre de l'Hon. E. K. Skinner, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'orléans, Division C, date et signé du 9 juin 1915, dans l'affaire ci-dessus intitulée et inimérotée, et qui m'a été adressé, je procéderai à vendre aux enchères publiques, au jour, heure et place indiqués, les propriétés décrites ci-dessous, à savoir:

1. La moitié d'un certain lot de terrain, situé dans le huitième District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Ursulines, Miro, Galvez et St-Philipp, parcil à celui qui a été acheté par William Cooper de Glassco Buck d'après l'acte passé le 20 avril 1881 devant Oscar Dronet, ancien notaire, lequel demi lot est la portion située le plus près de la rue Miro et mesure 17 pieds de face à l'avenue des Ursulines, par une profondeur de 105 pieds entre lignes parallèles, le tout mesure américaine, ensemble avec les bâtiments et améliorations qui s'y trouvent. Les améliorations comprennent un cottage simple ardoisé, contenant six chambres, portant le numéro municipal 2212 rue des Ursulines. Acquis par Glassco Buck de William Cooper, par acte devant Oscar Dronet, ancien notaire, daté du 17 avril 1882, régistré C. O. B. 116, folio 191.

2. Un certain lot de terre situé dans le huitième District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Dumaine, Villeré, Robertson et St-Philipp, désigné par le No. 2 sur l'arpentage fait par C. A. de Armas, voyer, déposé pour informations au bureau du shérif et mesurant d'après un croquis fait par C. A. de Armas, voyer, daté du 23 septembre 1868 et annexé à un acte devant E. Y. Gottschalk, ancien notaire, date du 30 septembre 1868, 37 pieds, 11 pouces et 5 lignes de face à la rue Dumaine, par une profondeur entre lignes égales et parallèles de 95 pieds et 11 pouces; ensemble avec tous les bâtiments et améliorations qui s'y trouvent. Les améliorations comprennent un cottage simple avec deux étages derrière, contenant en tout 7 chambres et cuisine, portant les Nos. municipaux 1527-1529 rue Dumaine.

Conditions: Comptant; la moitié ou davantage comptant et la balance s'il y en a une, à crédit pour une année, ou pour un ou deux ans, au choix de l'acheteur, la portion à crédit représentée par des effets à ordre ou endossés par lui, portant 8 pour cent d'intérêt par année, du moment de l'adjudication, jusqu'au solde, garantis par une hypothèque spéciale, lien de vendeur et privilège sur la propriété vendue, avec le pacte de non aliénando et toutes les clauses de sécurité. 10 pour cent de frais d'avocats en cas d'un procès, la clause habituelle d'assurance, et l'acquéreur devra payer au-dessus de son prix d'achat tous les impôts pour 1915. L'acte de vente sera passé devant Edgar Gelpi, notaire. Dix pour cent devront être déposés au moment de l'adjudication.

LIONEL M. RICAU, Encanteur.
ALFRED GRIMA, Avocat
juin 13 20 27—juillet 4 11 15

VENTES AUX ENCHERES.

Par KERNAGHAN & CORBILL

ANNONCE JUDICIAIRE.

Actions de banque. Propriété bien située, comme placement, spéculation ou demeure, accessibles aux transportations par voie ferrée et par voie d'eau, et site supérieur d'une résidence sur la célèbre terrasse Gentilly, et des terrains dans la paroisse Caddo, près de puits huiliers.

Succession de G. R. H. Sauvage.

No. 111,523 — Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

Par KERNAGHAN & CORBILL, W. A. Kernaghan, encanteur, bureau 339 rue Carondelet — JEUDI, 1er juillet 1915, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, seront vendues aux enchères publiques, en vertu d'un ordre daté du 28 mai 1915 de l'Hon. Fred. D. King, juge de la dite cour, Division B, dans l'affaire ci-dessus intitulée, les propriétés décrites ci-dessous, savoir:

Actions de banque — Seize actions de la "Peoples Bank & Trust Company, valant au pair, cent dollars chacune, d'après le certificat No. 343.

Propriétés foncières — 1er. Une certaine portion de terrain et les droits et avantages y ayant effet ou y appartenant sous quel rapport, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'Ilet (ancien numéro sept) borné par les rues Champs-Elysées, Marigny, Chartres et Décatur; laquelle dite portion de terrain forme le coin des rues Champs-Elysées et Décatur, et mesure cent dix-sept pieds, trois pouces et quatre lignes façant la rue des Champs-Elysées, sur une profondeur et face sur la rue Décatur de cent vingt-sept pieds, dix pouces, entre lignes parallèles et égales. Cette propriété est bien située comme site industriel.

2. Sept lots de terrain, situés dans le Second District de cette ville, dans l'Ilet No. 418, bornés par Carondelet Walk et les rues Salcedo, Lopez et Toulouse; quatre de ces lots mesurent ensemble 120 pieds de face sur Carondelet Walk, par une profondeur de cent-un pieds et des trois autres mesurent ensemble quatre vingt-dix pieds de face sur Carondelet Walk, par une profondeur de cent-un pieds; les dites mesures sont d'après l'acte d'achat mais d'après un arpentage fait par H. L. Zander, ingénieur civil et voyer, de 12 mars 1906, les dits sept lots constituent l'entière face du dit Ilet sur Carondelet Walk et mesurent ensemble deux cents quatre pieds, un pouce et trois lignes de face sur Carondelet Walk, par une profondeur de cent pieds et façant chacune des rues Salcedo et Lopez, et deux cents quatre pieds, un pouce et trois lignes sur la ligne de derrière allant de la rue Salcedo à la rue Lopez; plus ou moins. La propriété commande le trafific sur le Carondelet Navigation Canal et est juste derrière la manufacture Great l'Hôte. Bien située pour occupation ou placement de fonds.

3. Six lots de terrain, avec les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y ayant effet ou y appartenant, situés dans le Troisième District de cette ville et désignés par les numéros 43, 44, 45, 46, 47 et 48 dans l'Ilet cinquante trois, borné par les rues Arts, Selma, Painters et l'Avenue Monroe, comme indiqué sur le plan de Warren B. Read, ingénieur, daté du 30 mars 1909, annexé à un acte de dépôt passé devant Jefferson C. Wenck, notaire public dans cette ville, le 15 juin 1909; d'après le dit plan les lots se touchent et mesurent chacun vingt-cinq pieds de face sur la rue Arts, par une profondeur de cent dix-neuf pieds, entre lignes égales et parallèles; le lot No. 48 formant le coin de la rue Arts et de l'avenue Monroe.

4. Six certains lots de terrain, avec les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y ayant effet ou y appartenant sous quelque rapport, situés dans le Troisième District de la ville, désignés par les numéros 1, 2, 3, 4, 5 et 6, dans l'Ilet numéro cinquante-quatre, borné par les rues Musique, Selma, Arts et l'avenue Monroe, comme indiqué sur le plan mentionné ci-dessus de Warren B. Reid, ingénieur d'après quel plan les dits lots se touchent et mesurent chacun vingt-cinq pieds de face sur la rue Arts, par une profondeur de cent dix-neuf pieds, entre lignes égales et parallèles; le lot No. 1 formant le coin de la rue Arts et de l'avenue Monroe. Les propriétés décrites sous les numéros trois et quatre sont sur la grande terrasse Gentilly, magnifiquement environnées, près de la ligne électrique des chars et dans une des portions les plus salubres et les plus améliorées de la ville.

5. Deux arpents de terre, situés dans la paroisse Caddo, état de la Louisiane, étant les arpents trente huit et trente-neuf du quartier sud-ouest de la Troisième Section, territoire vingt, rang quinze Est.

6. Lots, arpents Nos. 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37 38, 39 et 40 dans le quartier Nord-ouest du quartier Nord-Est, Section trente-quatre, territoire vingt et un, rang quinze, dans da paroisse Caddo, état de la Louisiane, d'après un devis fait par L. Z. Crawford, voyer de paroisse de la dite paroisse, entre et enregistré dans le livre 50, page 109, des actes publics de la dite paroisse de Caddo.

Conditions pour les actions, comptant.

Pour les propriétés foncières, un tiers ou davantage comptant, la balance à un ou deux ans ou moins, à l'option de l'acheteur, contre des effets au porteur, garantis par hypothèque et lien du vendeur, portant un intérêt de sept pour cent du moment de l'adjudication jusqu'au payement. L'acte de vente devra contenir toutes les clauses habituelles de sécurité. A part son offre, l'acheteur devra payer les impôts pour 1915, le coût de tous les certificats annexés à l'acte de vente et le coût des timbres du revenu fédéral. Dix pour cent devront être déposés par les acheteurs au moment de la vente. Actes de vente devant Geo. A. Lambias, Esq. notaire public, aux frais des acheteurs.

DART, KERNAN & DART.
C. J. THEARD, Avocats.
mai 30 juin 1-6,13,20,27 juil—1

VENTES AUX ENCHERES.

Par J. L. ONORATO.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Cour Civile de District, Paroisse d'Orléans. Division A—No. 111,152. Succession de Frederick Fandal.—Vente en partage.

Sous et en vertu d'un jugement et ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division A, dossier No. 111,152, dans l'affaire intitulée Succession de Frédérick Fandal, lequel jugement lu et rendu en cour ouverte le 1er juin 1915, et signé en cour ouverte le 8 juin 1915, et le dit ordre adressé à Joseph L. Onorato, j'offrirai en vente à l'enchère publique, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne, JEUDI le 15 juillet 1915, les propriétés foncières décrites dans l'inventaire classifié, comme suit:

Une certaine pièce ou portion de terrain, ensemble avec tous des bâtiments et améliorations qui s-y trouvent et les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y ayant effet ou y appartenant sous quel rapport, situé dans le Septième District de cette ville, dans l'Ilet borné par l'avenue St-Charles, les rues Millaudon, Cherokee et Pearl, mesurant cent (100) pieds de face à la rue Millaudon, par une profondeur de cent cinquante (150) pieds entre lignes parallèles, et la dite portion de terrain est désignée par la lettre B sur un croquis fait par Geo. de Armas, député voyer de la ville, daté du 16 octobre 1896 et annexé à un acte passé devant B. Ory, notaire, le 16 octobre 1896.

Conditions: Un tiers ou davantage comptant; la balance représentée par des effets hypothécaires échus dans un an ou dans un ou deux ans, au choix de l'acheteur, portant 7 pour cent d'intérêt du moment de l'adjudication jusqu'au payement, garantis par un lien de vendeur sur la propriété vendue; l'acquéreur assumera les frais de tous les certificats exigés avec l'acte de vente et payera pour le dit acte qui sera passé devant Henry G. McCall, notaire, payera pour les timbres de l'impôt de revenu du dit acte et payera les impôts d'Etat et de la ville pour 1915. L'acquéreur devra déposer 10 pour cent (sans intérêt ou amende) du prix d'achat au moment de l'adjudication, avec

Encanteur, 820 rue Commune.
W. W. YOUNG, Avocat.
DART, KERNAN & DART, Avocats.
Juin 13 20 27—Juillet 4 11 15

Par ALBERT L. PAUL

ANNONCE JUDICIAIRE.

Joli cottage simple, No. 836 rue Desire, entre les rues Bourgogne et Dauphine. Succession de John Schlumbrecht et Mary Condley, son épouse. No. 111,154, Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division D, seront vendues à l'enchère publique le JEUDI 15 juillet 1915, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, en vertu d'un ordre de l'Hon. Porter Parker, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division D, daté du 7 juin 1915, les propriétés suivantes pour le compte de la dite succession, viz:

Un certain lot de terrain, avec les bâtiments et etc., et tous les droits, voies, privileges et avantages, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Bourgogne, Desire, Dauphine et Piety, le dit lot est designé par le No. 2 et mesure 24 pieds de face sur la rue Desire par 80 pieds de profondeur. Les améliorations comprennent le cottage simple bien situé, contenant à peu près 6 chambres, lolt ardoisé, dans un bon voisinage pour loyers et mis dernièrement à l'épreuve des rats et connu sous le No. 836 rue Desire.

Conditions Comptnal; l'acquéreur au-dessus du prix d'achat devra payer les impôts pour 1915 et assumer les frais des certificats et de l'impôt sur le revenu. L'acte de vente qui sera passé devant William R. Ker, notaire, est à la charge de l'acheteur, lequel devra déposer 10 pour cent du prix d'achat au moment de l'adjudication.

JOHN L. FELIC, Avocat.
Juin 13 20 27—Juillet 4 11 15

PAR LE CONSTABLE

ANNONCE JUDICIAIRE.

Mme Johanna Nelson, veuve de J. S. Andersen, par l'entremise de Stephen Bruiard, Agent. vs. Dudley A. Sanders.

PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orleans — No. 69,438 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Honorable Première Cour de Cité pour la Paroisse d'Orléans, dans la cause ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre aux enchères publiques dans mon entrepôt, Nos. 727-729 rue St-Louis, entre les rues Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, le VENDREDI 18 juin 1915, à 11 heures du matin, la propriété suivante, décrite à savoir:

Un piano "Kingsbury Cable" et tabouret, un ameublement de salon, une berceuse en jonc, une table de milieu, un graphophone Columbia, 12 disques, une armoire, un buffet, une table etc.

Saisie dans le procès ci-dessus.
Conditions — Comptant.

P. McGILL,
Constable de la Première Cour de Cité pour la Paroisse de la Nouvelle-Orléans.

W. JANIN,
Avocat pour la demanderesse.
Juin 13 15 18

ANNONCE JUDICIAIRE.

Philip Werlein, Ltd., vs. Garland M. Veal.

PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-orléans — No. 64,158 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Honorable Première Cour de Cité pour la Paroisse d'Orléans, dans la cause ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique dans mon entrepôt, Nos. 727-729 rue St-Louis, entre les rues Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, le MERCREDI 23 juin 1915, à 11 heures du matin, les propriétés suivantes, décrites à savoir:

Un piano Werlein, Tabouret.
Saisie dans le procès ci-dessus.
Conditions — Comptant.

P. McGILL,
Constable de la Première Cour de Cité pour la Paroisse d'Orléans.
MERRICK, GENSLER & SCHWARTZ
Avocats pour le demandeur.
Juin 13 15 22

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 67 Commencé le 27 Mars 1915

Le Roman d'une Etoile

HISTOIRE CONTEMPORAINE

Par CHARLES MERROUVEL.

(Suite)

Vivement il dit:

— Maintenant, tu as vu?

— Oui.

— Allons déjeuner.

Ils retrouvèrent leur fiacre qui stationnait paisiblement au bord de la chaussée.

Le vieux cocher somnolait, tête basse sur son siège.

Sa haridelle en faisait autant sur ses quatre pauvres jambes.

Avant de quitter la maison. Ambert dit à son consierge:

— Vous reconnaîtrez bien mon ami?...

— Oui, monsieur.

— Quand il viendra, vous lui donnerez la clef. Il est plus maître ici que moi.

— Bien, monsieur.

Quelques instants plus tard, après une course par l'avenue du Bois jusqu'à l'un des luxueux restaurants qui sont situés sous de vieux arbres, en pleine forêt pour ainsi dire, ils étaient attablés l'un en face de l'autre dans une grande salle où ils se trouvaient presque seuls.

Romain Ambert était sombre.

Malgré de visibles efforts, pour se contraindre il répondait par monosyllabes aux question de son ami.

Binoche lui disait:

— Tu es donc bien riche?

— Oui, faisait l'autre en soupirant.

— Tu as de grandes propriétés au Canada?

— Immenses.

— Et qui rapportent?...

— Beaucoup.

— Des terres, des forêts?

Ambert s'inclinait.

— Et des économies?

— Oui.

— Pourquoi es-tu si triste?

— Moi!

— Oui ,toi, Romain, ne nie pas... Pourquoi ne serais-tu pas franc avec moi? Tu n'ignores pas que je te suis dévoué, corps et âme.

— Je le sais.

— Eh bien! alors?...

A la fin du déjeuner, il éclata:

— Tu as raison, dit-il. J'ai deux plaies atroces, là!...

Il montrait sa poitrine.

— L'une, c'est la perte de notre pauvre Angèle, de ce petit être que j'aurais dû haïr et auquel je pense sans cesse. Quand on a tenu pendant dix-huit mois dans ses bras, sur ses genoux, en la couvrant de baisers, en lui donnant les noms les plus doux, une enfant innocente après tout du crime des autres, quand on s'est pris à l'aimer et qu'on se reproche de l'avoir exilée, séparée de sa mère, dans un accès de colère irréfléchie, confiée à des mains étrangères; quand on songe qu'on a été la cause d'un désastre, de la mort violente de deux braves femmes et aussi sans doute de cette enfant si charmante, si douce que, dans ses yeux — qui me regardent toujours — il y avait comme une crainte, un pressentiment des misères qui l'attendaient, une invocation à la pitié, on se maudit pour avoir conçu même la pensée d'une telle cruauté: on se traite de bourreau et on s'adresse les reproches les plus sanglants pour un tel crime, qui ne sera jamais pardonné.

— Oh! Romain.

— Non, vois-tu, c'est un serpent qui me ronge le cœur, un remords aigu et lancinant qui me déchire!...

— Tes intentions étaient bonnes... C'est le hasard, la fatalité qui a tout fait.

— Soit, reprit Ambert. Mais il en est un autre, une fièvre, un mal honteux contre lequel je me débats inutilement et qui me trouve impuissant et vaincu. Celui-là, de même, j'ai tout fait pour le détruire, pour l'arracher de ma poitrine, pour le tuer dans une lutte acharnée, un duel à mort! Là encore j'ai été le plus faible, parce que je suis le plus lâche...

Binoche fit un geste pour l'arrêter. Le mari de Suzanne secoua la tête. Un amer et ironique sourire crispa ses lèvres.

Il continua:

— Tu aimes Régina, la mère de tes enfants.

— C'est vrai.

— Passionnément!

— Tu l'as dit.

— Eh bien! suppose qu'un autre te l'ait enlevée, qu'il ait su s'en faire aimer, qu'il soit devenu son amant d'abord, son mari ensuite. Songe à ta maison désertée, à la chambre vide. Dis-toi que cette femme pour laquelle tu aurais donné ta vie n'est plus à toi mais à l'autre, au voleur d'amour qui l'a grisée avec des paroles, séduite par ses promesses, entraînée par son charme. Seul désormais, essaie de l'oublier! Use ton corps à des travaux excessifs, fuis au loin, à travers les mers, vers d'autres continents; refais-toi une existence nouvelle en espérant la guérison de cette folle passion... Et si tu sens toujours, sans cesse, cette image ineffaçable t'apparaître dans la nuit, te torturer, si la jalousie t'aiguillonne, si dès que tu es seul, quelle que soit d'ailleurs ta prospérité, tu es poursuivi par ce fantôme perfide et charmant qui ne te laisse pas un instant de repos, à quoi te serviront la fortune, ton or, tes biens, les châteaux, eussess-tu toutes les richesses de la terre! La seule que tu ambitionnes n'est plus à toi. Morte, tu la pleurerais, et le calme renaîtrait dans ton âme. Vivante, elle te poursuit, elle te harcèle, elle s'acharne après toi et tu as toujours sous les yeux le spectacle de l'autre, du larron d'honneur, triomphant et impuni!

Binoche ne trouvait rien à répondre.

Qu'aurait-il pu lui dire?

Ambert demeura un instant silencieux, le menton appuyé à ses deux poings, les traits convulsés.

Il fit un effort, parut se calmer, essaya de sourire et dit:

— Tu as voulu tout savoir. Tu sais.. Il y a des années que je me débats contre cette fatalité d'un amour qui ne veut pas mourir, d'un feu que je ne peux pas éteindre. Là-bas, j'avais pu croire à un apaisement. Ah! misère! Quelle erreur! J'ai revu Suzanne... Elle m'avait demandé un rendez-vous. Nous nous sommes retrouvés sur la terrasse des Tuileries... Ah! mon ami!.. Quelle lâcheté... J'ai failli me jeter à ses pieds, lui rappeler le passé, la supplier de rompre ses nouveaux liens! J'éprouvais à la fois de la colère et du désir, de l'indignation et de...

Il s'arrêta.

— N'en parlons plus... J'ai honte de vivre et je rougis de moi-même. J'essaierai encore d'oublier... Je partirai de nouveau... Ne crois pas que je sois toujours ainsi... Je serais trop lâche... J'ai des heures de calme... Autrement depuis longtemps je me serais suicidé... Et je ne veux pas.

Il répéta:

— Non, je ne veux pas!... Je lutterai jusqu'à la fin... Mais qui me viendra en aide?

Il avala un verre d'eau fraiche..

Il expliqua sa situation à Binoche, sa fortune inespérée.

Il lui dit:

— Tu vois, mon bon César, que tu n'as pas à te gêner. Je voudrais te savoir heureux, sans soucis, sans inquiétudes pour toi et les tiens... Tu le seras!.. Compte sur moi.

Cette fois il souriait franchement.

A continuer.

Pianos Pianolas
Les meilleures marques et derniers genres. Conditions à partir de $1.50 par semaine chez
GRUNEWALD

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS
Exigez l'Etoile Comme Garantie
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.